

POLITIQUE

Le coup de gueule de Bruno Forget

Le directeur de l'UCIA dénonce une campagne « apathique » et en appelle aux candidats pour qu'ils redonnent des couleurs aux dernières semaines avant le premier tour.



La campagne des municipales manque un peu de piment ? Les candidats peuvent compter sur le franc-parler de Bruno Forget, le directeur de l'union commerciale industrielle et artisanale, pour y ajouter un peu de sel. Il s'adresse aux quatre prétendants à la succession de Bruno Bourg-Broc, un plaidoyer aux airs de coup de gueule qui, espère-t-il, réveillera un peu les candidats. Benoist Apparu (UMP), Rudy Namur (Rassemblement de la gauche), Bernard Namura (Rassemblement +) et Pascal Erre (Rassemblement bleu marine) n'ont qu'à bien se tenir.

« Faites-nous rêver, donnez-nous un avenir ! leur lance un Bruno Forget particulièrement en verve. Parler de la sécurité, de la fiscalité, c'est anxiogène », se désole-t-il. « Un peu



Rendez-vous dans quelques semaines pour voir si les candidats en lice tiendront compte des remarques du patron de l'UCIA.

d'audace, de fantaisie, d'innovation... là je m'emmerde ! »
Le charismatique patron de la foire, très investi localement, n'a

pas l'intention de se laisser bercer par le ronron d'une campagne qui, en outre, ne passionne pas encore les foules et pour cause... « Il faut

que l'on soit effervescent, à l'image du Champagne, que les candidats fassent bouger les lignes ». Il regrette au passage que « l'on ne parle pas du

« C'est une campagne apathique, sans saveur, et pas génératrice de bonnes idées »
Bruno Forget

tout de développement économique. Il y a une sorte de burn-out des initiateurs ».

Bref, une campagne morose à ses yeux : « Libérons les énergies, éclatons-nous ! Dans la patrie de Pierre Dac et Cabu, on devrait rire ». Et de s'adresser aux jeunes, aux trente-naires : « Prenez le pouvoir ! » Il faudrait selon lui que les jeunes aient davantage de lieux où se retrouver, pour « s'échapper un peu, qu'ils puissent s'épanouir ». Dernier coup de massue en guise de conclusion : « C'est une campagne apathique, sans saveur et pas génératrice de bonnes idées ».

À bon entendeur...
GÉRALDINE BAHR